

Hélicoptères cloués au sol

Le prince d'Arabie Saoudite empêché de participer au G20. Les hautes températures (45°) empêchent l'engin de décoller.

Alerte épidémie bovine

Les vaches belges manquent de foin ! Les éleveurs sont obligés d'importer davantage de soja produits avec des pesticides interdits dans l'Union européenne provoquant de nouvelles maladies bovines.

Fuite de carbone

Le site de stockage de carbone dans les sous-sols condruziens présente déjà de nouvelles failles. L'intérêt des investisseurs chute en flèche.

UN AIR GLACIAL DANS VOTRE SALON !

Les journées se réchauffent et les nuits sont torrides ? Profitez de l'excellence de la climatisation avec ChoisisTonClimat, l'entreprise reconnue pour rafraîchir votre vie. Réduction de l'air ambiant jusqu'à 15°C.

PUBLICITÉ

LE JOUR



L'Accord de Paris : chronique d'un échec annoncé dès 2025

La barre des 2°C de réchauffement est maintenant officiellement dépassée annonçait ce mardi matin l'Organisation météorologique mondiale. Le franchissement de ce seuil marque une nouvelle ère qui aurait pu être évitée si les ministres du climat en avaient décidé autrement en 2025. En dépit des recommandations des experts de la commission mais aussi des voix de la société civile et de nombreuses entreprises, la Belgique n'avait pas soutenu la proposition de réduire de 95% les émissions domestiques de gaz à effet de serre pour 2040. Cette année-là, en pleine décennie critique pour l'action climatique, l'Union européenne était à un tournant et au lieu de choisir le chemin de l'ambition, les ministres ont foncé droit dans le mur de l'inaction. A contrario, elle a plaidé pour plusieurs écrans de fumée tels que l'externalisation de ses réductions de GES via l'utilisation de crédits carbone à l'échelle internationale. Une mesure particulièrement critiquée à l'époque puisque les études démontraient déjà que ces crédits étaient soit extrêmement surestimés, soit n'engendraient pas de réduction supplémentaire effectifs des GES, en plus de violer les droits humains. (lire la suite de l'article p.3)

Report des examens dans le secondaire

Alors que les examens approchent à grands pas, plusieurs écoles du royaume ont décidé de fermer les portes de leur établissement suite à la vague de chaleur. De Bruxelles à Liège en passant par Anvers, des milliers d'élèves ne passeront pas leurs examens tant que la température dans les classes ne sera pas redescendue sous les 33°C. Pour Lucas, 17 ans "C'est impossible de se concentrer avec cette chaleur, plusieurs élèves ont fait des malaises la semaine précédente". Même son de cloche dans de nombreuses écoles maternelles et primaires où les parents sont également invités à s'organiser pour assurer la garde de leurs enfants.



Bières et frites, le patrimoine belge en danger

La sécheresse de cette fin de printemps laisse présager de mauvaises récoltes pour les producteurs de patates qui avaient déjà subi une large perte de production l'année passée. Pour Jan qui tient une frieterie sur le 'Vrijdagmarkt' à Gand c'est un véritable coup dur "Les prix des matières premières grimpent en flèche ces dernières années et je suis obligé de vendre mes petites frites à plus de 11€ pour être rentable", un prix exorbitant qui décourage certains de ses clients les plus fidèles.

Inondations au Limbourg

Les sinistrés des inondations d'Hasselt ont pu compter sur la solidarité de leurs voisins néerlandais pour apporter plus de 300 tentes et des biens de première nécessité.

5 OCTOBRE: POURQUOI VENIR MARCHER



A quoi ressemblera notre planète en 2050 ? Le choix s'opère aujourd'hui ! L'accord de Paris fête cette année son 10e anniversaire. Il fixe des objectifs ambitieux en matière de réduction d'émissions de CO₂. C'était la première fois que la Belgique ainsi que nos représentants politiques du monde entier faisaient preuve d'une telle ambition. Aujourd'hui, le monde a changé et il semble que les promesses faites alors ne sont pas tenues. Mais cela ne signifie pas que la crise climatique a disparu, elle se produit ici et maintenant, plus que jamais.

Nous pensons qu'il est possible et nécessaire de changer les choses mais cela ne se fera pas sans l'engagement des responsables politiques ! Alors rejoignez-nous dans la rue et remettez le climat à l'ordre du jour !

Comment se fait-il qu'en 2025, il existe encore des subsides aux énergies fossiles ? Pourquoi les plus gros pollueurs ne sont-ils toujours pas taxés alors qu'ils sont à l'origine de la crise climatique ? Une minorité de la population mondiale est responsable des deux tiers des émissions mondiales de CO₂. Alors pourquoi ne pas taxer leur patrimoine ? Nous pourrions utiliser cet argent pour investir dans l'énergie renouvelable et lutter contre les inégalités.

Nous marchons pour le climat parce que nous voulons que les investissements contribuent davantage à une planète en bonne santé - pour nous et pour les générations futures. Un travail décent, des logements accessibles, des bâtiments économes en énergie, des investissements dans le secteur de la santé et des transports publics

et une alimentation saine pour toutes et tous.

Nous sommes nombreux à exiger des solutions ambitieuses pour le climat. Ce n'est pas seulement nous qui le disons, c'est ce qui ressort de tous les derniers sondages réalisés sur le thème du climat.

Nous ne pouvons pas rester les bras croisés pendant que les politiques climatiques sont retardées ou simplement supprimées parce qu'il n'y a pas d'argent. L'argent est là, il n'est juste pas au bon endroit.

Les solutions existent : Protégez-nous pas les grands pollueurs.

Amenez vos amis, votre famille, votre voisin ou votre chien !

Rejoignez la Marche pour le climat ce 5 octobre car vous pouvez aider à faire la différence

Le 5 octobre à 13h !

Rendez-vous Gare du Nord

Pour concrétiser l'Accord de Paris, l'histoire doit s'écrire dès aujourd'hui

L'Accord de Paris célèbre cette année son dixième anniversaire et pourtant nous nous éloignons de son objectif : limiter l'augmentation de la température mondiale sous les 1,5°C. Chaque mois, les records de chaleur nous prouvent que le dérèglement climatique frappe. Dans les prochaines semaines, les ministres auront l'occasion de corriger le tir en soutenant un objectif ambitieux pour 2040 au Conseil de l'Union européenne. Il s'agit de ne pas loucher le coche et de viser une réduction de nos émissions de gaz à effet de serre (GES) juste et réalisable.

Rappelons nous que nous sommes une majorité à vouloir que le gouvernement agisse de manière plus ambitieuse pour le climat afin que nous puissions, toutes et tous, vivre une vie digne dans un environnement sûr. Des chercheurs ont récemment évalué que 500.000 ménages wallons sont exposés aux risques d'inondation en Wallonie. C'est 31 % de la population, 1,1 million de personnes et ce sont les familles les plus précaires qui sont les plus vulnérables.

Agir aujourd'hui pour le climat c'est protéger nos aînés des vagues de chaleur, mais aussi assurer que nos enfants puissent respirer un air pur et grandir dans un environnement préservé. Choisir l'ambition c'est être responsable vis-à-vis de nos agriculteurs qui craignent l'impact des sécheresses et inondations sur leurs récoltes et promouvoir une alimentation saine. Finalement, c'est aussi être courageux maintenant pour que les générations futures n'aient pas à payer les milliards de dégâts de notre inaction, demain.

Être courageux maintenant pour que les générations futures n'aient pas à payer les dégâts, demain.

Ce chemin est atteignable moyennant une direction claire de de l'Union européenne sur où nous voulons être en 2040. Cela présuppose que nos quatre ministres du climat choisissent l'ambition et portent haut et fort leur engagement de respecter l'Accord de Paris au sein du Conseil de l'UE sur l'environnement lorsque l'Objectif 2040 sera discuté ainsi que comme leader climatique à la COP 30.

Les recommandations des scientifiques sont limpides, l'UE doit réduire ses émissions de GES de 90% à 95%. Ils excluent la possibilité d'utiliser des crédits des marchés carbone internationaux alors que certains pays le désirent. En clair, tout miser sur la protection d'une forêt au Kenya pour compenser les émissions du Port d'Anvers, ça ne rentre pas dans le mandat de l'Objectif 2040. Principalement car il nous enjoint à faire des efforts domestiques mais également car cette solution est fortement décriée. Non seulement parce que les réductions de GES sont surévaluées sur le papier par rapport à la réalité, mais aussi parce que souvent les droits humains sont violés. Il vaut donc mieux éviter cet écran de fumée. Même son de cloche pour les mécanismes de capture et de stockage du carbone, une technologie aujourd'hui défailante et non aboutie. Les citoyens tout comme les entreprises attendent un signal clair de la part du politique.

Qu'est-ce que l'histoire retiendra de l'action de nos ministres en 2025? Cher.e.s ministres, écrivez les pages d'une histoire que nous serons fiers de lire en 2050. Ce 11 juin la Coalition Climat sera devant le cabinet du ministre Jean-Luc Crucke pour faire entendre sa voix.